

puis au moyen de forts ciseaux on en retranche la matière qu'elle a de trop et on applique la pièce à un moule de forme convenable pour le vase que l'on a en vue. L'ouvrier s'assied alors, et en roulant sa canne sur ses genoux, il en fait un tour pour la confection régulière de son vase. S'agit-il, par exemple, d'un verre à pied, le verre retenu à la canne par la coupe, laisse dépasser le pied qui va toujours en se figeant rapidement. Au moyen d'un morceau de bois appliqué à l'extrémité, cette extrémité s'aplatit par la pression en tournant et forme une espèce de rondelle qui sera la base du pied, et de même en pressant la tige, elle est amenée à s'affiler plus ou moins en formant une noix au milieu suivant le besoin. Le verre est alors remis au feu pour être un peu ramolli et passé à un autre ouvrier qui le termine en lui donnant l'exacte proportion qu'il doit avoir et en corrigeant les déformations qu'il aurait pu prendre.

Veut-on faire une sallière, un petit vase ouvragé, la matière en fusion est semblablement retirée du fourneau au bout du tube et déposée dans un moule en fer ; l'ouvrier, au moyen de ses ciseaux en détache la quantité voulue, et le dessus du moule, quelquefois composé de plusieurs pièces, vient alors s'ajuster au dessous, et s'enfoncer dans la masse pour y produire le creux convenable ; une forte pression est exercée, et la pièce en est retirée parfaite, avec sa forme et ses ornements.

Plus loin, sur des tables, d'autres ouvriers sont occupés à souffler ces divers petits ouvrages en verre qu'on vend comme curiosités, chaises, bâtiments avec leurs cordages, oiseaux au plumage varié etc., ou à découper et tailler les verres et autres articles qu'on destine à l'être. Voulez-vous remporter un verre avec votre nom gravé sur la coupe, on l'exécute de suite et on vous le remet. C'est au moyen d'une très petite scie ronde que le verre est attaqué, et l'ouvrier forme fleurs, lettres etc. en mouvant la pièce au besoin ; ce qui exige, comme on peut le penser, une habilité peu commune et surtout une longue pratique.

Mais quel est ce pavillon ? Pas le moindre bruit qui trahisse ce que l'on y fait à l'intérieur, et l'œil en y péné